



APEBA 972

Agriculture de Petite Echelle Bioéconomique et Agroécologique



## TEMOIGNAGE

« Avec l'APEBA, je souhaite que nous soyons plus montrées, plus valorisées, mieux prises en compte »

**Nom : SEBASTIEN**

**Prénom : Sonia (Mère) et Nhamé (Fille)**

**Agricultrices à : Quartier Cadran, Sainte Marie**



### L'exploitation et son contexte



**Adresse de la ferme :** Quartier cadran ; Commune de Sainte marie

**Système de production traditionnel**

Cultures maraichères et vivrières : Giraumon, Dachines, Igname, Banane plantain, Navet, concombre, courgette, aubergines, piment, Tomates, Plantes aromatiques et médicinales, Lanvè, Poivron...en cultures associées

Cultures fruitières : Verger de mandarines, oranges

Petit élevage bovin et porcin

**SAU :** 2 ha

**Type de sol :** Andosols sur tufs, sols argilo-sableux et sablo limoneux

**Mode de faire valoir :** Terrain en Indivision

**Assolement 2019 :** Cultures (50%), Pâturage (50%),

**Main d'œuvre :** 1,5 UTH ; Fille à mi-temps, en cours d'installation

**Formation :** Fille : en formation BPREA ; Mère : CAP Coiffure mère

**Principaux Atouts :** Sol assez facile à travailler, microclimat intéressant avec une pluviométrie suffisante en carême, terres propices aux cultures de tubercules ; Rivière à proximité, milieu rural...

**Principales Contraintes :** Zone pentue, mode de faire valoir non sécurisé, surface réduite ne permettant pas l'extension de l'élevage

**Autres contraintes :** Absence de moyen de transport adapté

**Brève historique (Deux parcours) :**

Sonia : « Nous sommes nées à cet endroit. Nous y faisons de l'agriculture depuis quatre générations. De mère en fille et notre mère y est encore. Nous y avons toujours cultivé avec nos mères et nos tantes qui vendaient aussi au marché. J'ai eu un CAP coiffure et exercé ce dans ce domaine mais je me suis reconvertie à l'agriculture. J'ai suivi une formation HACCP avec le Pôle emploi. Je souhaite faire aussi une formation dans le domaine de la micro transformation.

Nhamé : J'ai une formation de CAP petite enfance et le niveau du BAC. Je suis actuellement le BPREA et je pense être installée en 2021. Je recherche du terrain car je voudrais davantage axer mon activité sur l'élevage bovin.

<p><b>Motivations d'adhésion au groupe APEBA 972</b></p>	<p><b>Nos attentes par rapport au groupe APEBA :</b></p> <p>Sonia : «Dans un groupe, je pourrai échanger sur mes pratiques. Même si je sais que chaque situation est différente et que chacun doit connaître son terrain et ses parcelles, il ne s'agit pas de copier ce qui est fait ailleurs, mais il est important de rencontrer des agriculteurs qui ont les conditions pédoclimatiques un peu semblables aux nôtres et qui font les mêmes productions ».</p> <p><b>Ce que nous pourrions apporter au groupe APEBA :</b> Notre expérience, notre vision...</p>
<p><b>Perspectives d'évolution</b></p>	<p>Souhait d'installation de Nhame en élevage mais contrainte foncière importante</p> <p>Projet de micro-transformation (Farines de toloman, de patate douce, de châtaigne ; Jus de fruits frais) porté par Sonia</p>
<p><b>Pratiques orientations agroécologiques</b></p>  	<ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Rotation lente (après plusieurs cycles)</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Diversité des espèces et variétés : Forte <input checked="" type="checkbox"/></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alimentation des animaux avec des coproduits de culture, intra ou extra exploitation</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Recyclage des déchets et fèces (fumier pour les bananes plantains)</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Jachère</li> </ul> <p>Gestion de l'enherbement : Désherbage manuel <input checked="" type="checkbox"/></p> <p style="padding-left: 40px;">Désherbage mécanique <input checked="" type="checkbox"/> avec débroussailleuse et pâturage</p> <p><u>Lutte contre les nuisibles</u> : aucun produit phytopharmaceutique</p> <p><u>Travail du sol</u> : Travail minimal du sol <input checked="" type="checkbox"/> (1 passage d'engin max) en sol léger</p> <p><u>Fertilisation</u> à base : d'engrais <input checked="" type="checkbox"/> ; de fumiers <input checked="" type="checkbox"/></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Mise en place de légumineuses</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Fabrication de compost directement sur les planches de cultures</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Association de cultures : dachine, ignames, concombre, giraumon</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Suivi du calendrier lunaire (Pour les plantations, banane plantée au dernier quartier..)</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Utilisation de plantes de service : Engrais verts <input checked="" type="checkbox"/></li> </ul> <p><u>Approvisionnement en plants et semences</u> : <input checked="" type="checkbox"/> Autoproduction de plants (Ignose, dachine, Piments, concombre malavoï)</p> <p style="text-align: right;"><input checked="" type="checkbox"/> Achat de plants maraichers en pépinière</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Conservation de semences et de plants rares ou traditionnels : Dachine Souffre, Bariolée, Vert</li> </ul>
<p><b>Accessibilité et transport</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aisée <input checked="" type="checkbox"/></li> <li>- Véhicule de tourisme non adapté</li> </ul>
<p><b>Travaux</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Essentiellement Manuels et Mécanique réduite aux travaux de préparation <input checked="" type="checkbox"/></li> </ul>
<p><b>Outillage simple</b></p>	<p>Fourche, houe, coutelas</p>
<p><b>Matériel motorisé</b></p>	<p>Débroussailleuse</p>
<p><b>Commercialisation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vente directe <input checked="" type="checkbox"/></li> <li>- Vente sur marchés de producteurs <input checked="" type="checkbox"/></li> </ul>

## Appréciation de l'évolution

- Rendement ainsi que revenu modestes et fluctuant selon les saisons
- Pas d'utilisation d'intrants chimiques
- Augmentation des pratique agro écologiques

## Entretien libre avec les agricultrices



### Nhame

« Je suis actuellement une formation basée sur les principes de l'agriculture biologique. Les pratiques que nous mettons en place sur notre exploitation, vont dans ce sens puisque nous ne faisons que le sarclage manuel et utilisons le fumier bovin. Nous avons compris qu'il faut surtout recréer la vie du sol, y faire revenir les petites bêtes qui participent à son humification. Nous créons des composts à même le sol en mettant en place des techniques proches de la permaculture où tous les végétaux sont amenés à se décomposer à même le sol.

Ce qui nous bloque c'est l'absence de véhicule adapté pour le transport de nos produits. J'aimerais aussi pouvoir trouver un terrain de l'ordre de 3 ha dans les environs de Sainte Marie et même un peu plus loin si je trouve. Je préfère l'élevage et pour cela il me faut de l'espace.

L'agriculture est pour moi une très belle chose. Le fait de pouvoir organiser son travail comme on veut est important. Je me sens libre et je peux planifier mes journées comme je veux ; En même temps, dans l'agriculture il y a des valeurs comme celles de contribuer à l'alimentation des gens et nous voulons le faire correctement. J'aimerais échanger avec les autres agriculteurs et faire aussi un petit groupe pour qu'on puisse s'entraider.

J'aurai aimé supprimer le tracteur et le remplacer par les coups de mains, comme auparavant sous la forme de Kajounen. C'était la tradition à Sainte Marie... »

### Sonia :

« L'agriculture c'est comme une thérapie. Elle permet bien plus que le fait de produire. Le fait de voir prospérer une plante ou un animal est une très belle chose. Ce que la nature nous donne est puissant. Cela me fait du bien et m'apporte beaucoup de paix et de tranquillité... de la sérénité aussi.

On peut vivre de l'agriculture à condition de produire une certaine quantité.

Pour cela, je suis dans un challenge avec moi-même pour m'en sortir, avec mes deux bras, avec mes outils.

Je souhaite que l'on puisse se retrouver pour partager nos connaissances.

Nous devons faire savoir à tous que nous sommes là. Ce métier n'est pas facile mais il nous apporte beaucoup.

Je m'intéresse à ce projet d'APEBA. Avec lui, je souhaite qu'on soit montrées, valorisées, prises en compte. J'apporterai au groupe ce que je sais ».